Ceffonds, le 31 août 1919.

5295

BIBLIOTHÈQUE VICTOR GOUSIN
SORBONNE

Cher ami,

J'ai eu aussi mon orage dans la nuit de jeudi à vendredi. Un de mes vieux frênes y a perdu sa plus grosse branche qui sert abattue sur d'innocents groseillers. Aujourd'hui pluie légère et froid. Voilà la fin de l'été, la fin des vacances, la perspective du retour à Paris, une perspective qui me satisfait de moins en moins. Si les élections ont lieu le 26 octobre, je rentrerai vers le 5 novembre.

Ce que vous me citez de Joseph est très intéressant. Notre gouvernement n'a pas l'air de s'intéresser aux grandes affaires; peut-être qu'il s'abandonne trop à ces gens qui en font de petites. Je

vous que notre ministre de la Marine a fait dernièrement une manifestation en l'honneur de Colbert. Cela fait d'un bon naturel, il nous faudrait aussi un tout Colbert, et peut-être un Richelieu. Nous avons surtout des parlementaires très soucieux d'être élus. Et ces parleurs, ces parleurs... Quels serpents le traité de paix, et quels vers ils allent! Il est d'ailleurs très probable qu'ils reviendront et qu'ils pourront continuer leur petit jeu encore quelque temps. Car on se demande où trouver les remplaçants capables de mieux faire.

L'affaire Judet ~~commence~~ à prendre tournure. — Entre nous, ce monsieur est un de ceux qui, en 1898-1904, ont fait envers moi la plus vilaine attitude; en ce temps-là il travaillait pour l'Église. — Et bien parti de visites qu'il aurait faites au Pape. Dit-on, maintenant qu'on a laissé

Dans le moment propice, pour des ennuis à ce grand Bernard XVI, qui aime tant Jeanne d'Arc et la France ? Il le mériterait un jour, car il a l'air tout aussi dangereux que insignifiant depuis la paix que pendant la guerre. Le cas de Judas doit être mauvais, puisqu'il ne se trouve pas de venir s'expliquer en personne. Il est vrai que notre justice n'est pas expéditive à trouver l'affaire Calmette. N'en finira-t-on pas bientôt avec cette histoire-là ? Ou bien veut-on que l'affaire Judas y apporte quelque lumière nouvelle ? Bolo pourrait se plaindre maintenant qu'on n'a pas eu pour lui tous les égards qu'il méritait.

Abstraction faite des conséquences fâcheuses, le débat entre Wilson et le Congrès américain est un spectacle bien curieux. Cela montre au moins que les Etats-Unis sont une démocratie plus réelle que la nôtre ; car

La dispute est mêlée, en somme, très clairement devant l'opinion publique, sur laquelle, en définitive, le Sénat réglera son attitude. Il est à souhaiter que Wilson l'emporte ; car l'Allemagne tirait profit de son échec ; et si le Sénat ratifie, l'autorité de Wilson ne sera pas diminuée dans le cœur (?) des alliés. Les américains font ~~mieux~~ de grandes des initiatives en Turquie ; et le font bien, puisque nous ne savons rien faire et que, sans elle, les anglais auraient tout. Si nous tombons tout à fait en décomposition, la société des nations leur donnera quelque jour un mandat pour la France, et ce sera peut-être la moins mauvaise fois qu'on nous puisse écrire.....

Affectueux respects,

A. Loisy